



Compte rendu provisoire

Quatre-vingt-onzième session, Genève, 2003

Dixième séance (spéciale)

Jeudi 12 juin 2003, 11 heures

Présidence de M. Walmalwa

ALLOCUTION DE SA MAJESTÉ
LE ROI ABDALLAH II BIN AL-HUSSEIN
DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

Original anglais: Le PRÉSIDENT — C'est un très grand honneur pour moi que d'ouvrir cette 10^e séance (*spéciale*) de la Conférence internationale du Travail et d'accueillir, au nom de la Conférence, Leurs Majestés le roi Abdallah II et la reine Rania du Royaume hachémite de Jordanie. Je donne la parole au Secrétaire général de la Conférence, M. Somavia, qui va souhaiter la bienvenue à Leurs Majestés.

Original anglais: Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL — Votre Majesté, Roi Abdallah, Votre Majesté, Reine Rania, je vous souhaite très chaleureusement la bienvenue. C'est pour nous un grand honneur que de recevoir aujourd'hui une grande figure mondiale, un homme qui assume une mission du XXI^e siècle et qui est engagé dans l'action. Votre père, le roi Hussein, était avec nous ici en 1997 et nous vous remercions d'avoir maintenu cette tradition.

Le roi Abdallah allie la modernité à l'identité culturelle du monde arabe et musulman. Il dirige son pays vers l'avènement d'une société ouverte de l'ère technologique. Il relève des difficiles défis de la dimension sociale, de la mondialisation et construit des institutions modernes, efficaces et promptes à réagir. Il travaille en faveur d'un pays progressiste reposant sur le pluralisme et les principes démocratiques, dont l'influence, vous le savez, s'étend bien au-delà de vos frontières.

Votre Majesté, une chose apparaît clairement dans toutes les sphères de votre action, c'est l'engagement d'un roi de tendre la main à son peuple, de comprendre ses préoccupations quotidiennes et d'améliorer véritablement sa vie. Vous allez à lui, vous établissez des liens avec lui dans des foyers, au travail, à l'école, et évidemment, vous connaissez fort bien les difficultés et les contraintes avec lesquelles il faut compter pour mettre le développement au service des gens dans l'économie mondialisée d'aujourd'hui.

Avec sa Majesté, la reine Rania, vous œuvrez à faire en sorte que les femmes puissent jouer pleinement leur rôle dans la société, à combattre le travail des enfants, à donner aux jeunes espoir dans l'avenir et à leur ouvrir les possibilités qu'ils méritent.

Il y a quelques jours, les yeux du monde étaient fixés sur une petite ville de Jordanie et sur un grand rôle pour le monde. Le roi Abdallah a prononcé à Aqaba des paroles qui peuvent être pour nous tous une source d'inspiration. La première victime au Moyen-Orient, a-t-il dit, c'est l'espoir, l'espoir perdu. Nous avons la possibilité, a-t-il poursuivi, ainsi que

l'obligation, de rétablir la foi dans le processus et l'espoir des lendemains meilleurs.

Cet après-midi, la Conférence internationale du Travail discutera de notre rapport sur la situation des travailleurs des territoires arabes occupés. Les événements récents ont montré une fois de plus que la route est semée d'embûches. Mais comme notre invité et sa grande nation l'ont prouvé par leur rôle mobilisateur, nous ne pouvons renoncer.

Votre Majesté, nous sommes honorés de recevoir un dirigeant tel que vous, qui a ses racines dans la riche et fière histoire du Royaume hachémite, et dont le regard est fixé sur l'avenir et sur un travail décent pour tous. Je vous remercie vivement d'être ici avec nous aujourd'hui.

Original anglais: Sa Majesté le roi ABDALLAH II BIN AL-HUSSEIN — Merci de votre accueil très chaleureux. Rania et moi sommes heureux d'être présents à cette Conférence très importante, sur l'invitation de notre ami le Directeur général. Vos efforts pour promouvoir le travail décent, votre volonté de défendre les droits de l'homme, votre vision globale sont autant d'éléments qui ont inspiré le respect partout dans le monde. Au nom de tous les Jordaniens, je vous remercie et je remercie toutes les délégations ici présentes de l'action entreprise pour préparer un meilleur avenir pour l'humanité.

Votre Organisation reconnaît une vérité tout à fait fondamentale dans notre monde: le travail, les travailleurs sont au cœur de la prospérité mondiale. Au XXI^e siècle, l'on se concentre souvent sur les technologies et sur les marchés, mais ce ne sont au mieux que des outils; des outils qui permettent aux gens d'allier leurs énergies à leurs talents. Ces capacités ont libéré une créativité et une productivité considérables, ainsi qu'une abondance sans précédent. Dans le monde entier, les biens et services produits ces cent, et surtout ces cinquante dernières années, dépasseraient tout ce qu'a produit l'humanité depuis le début de l'Histoire. Et notre potentiel est immense.

Pourtant, pour bien trop de gens, cette abondance est un rêve inaccessible. Un tiers de l'humanité se retrouve marginalisé, par le chômage ou le sous-emploi alors que d'autres arrivent à peine à survivre. Ils connaissent les malheurs et les perturbations dus à la mondialisation et ils n'en retirent pas encore les bienfaits. Les jeunes gens qui ont désespérément besoin de perspectives et d'espoir se heurtent dans la société à la pauvreté, aux problèmes de santé, à l'illettrisme et à d'autres obstacles encore. Il n'est donc pas étonnant que ces communautés deviennent un lieu privilégié de recrutement pour les idéologies extrémistes. Si nous voulons aller de l'avant et si nous

voulons tenir les promesses du XXI^e siècle, il nous faut régler ces problèmes sans retard.

«La guerre contre le besoin» — une guerre inscrite dans la Déclaration de Philadelphie de l'OIT — porte aujourd'hui un nouveau nom: la lutte contre le terrorisme. C'est uniquement en triomphant du besoin que nous pourrions apaiser les divisions et la détresse qui alimentent la violence dans le monde. Et pour ce faire, il faut assurer un développement économique et social durable, qui permette à tous de vivre dans la dignité. Ce développement est un outil fondamental si l'on veut lutter contre l'extrémisme, comme c'est le cas dans le règlement du conflit israélo-arabe et de la question de la Palestine. Offrir des perspectives aux gens constitue un moyen efficace de les intéresser à l'édification de la paix dans l'avenir. Il nous incombe de créer une économie mondiale qui connaisse la croissance et qui fournira aux individus les emplois dont ils ont besoin pour faire vivre leurs familles et pour améliorer leur propre vie. Il faut mettre en plan, aux plans national et international, des filets de sécurité qui permettent de lutter contre les déséquilibres sociaux et économiques liés à la mondialisation, assurer l'accès à l'éducation et aux techniques qui ouvrent la porte au monde de demain et surtout garantir la justice pour montrer aux gens, et en particulier aux jeunes gens, que notre monde est un monde juste et porteur d'espoir.

La Jordanie est attachée aux valeurs consacrées par les chartes et les conventions de l'OIT. Nous avons entrepris d'accroître la productivité de notre main-d'œuvre en adoptant des réformes énergiques de l'éducation et en conférant au secteur privé un rôle de premier plan dans la conception de la formation professionnelle.

Nous sommes persuadés que l'économie ne connaîtra pas la croissance tant que la productivité de notre main-d'œuvre n'augmentera pas. C'est l'essentiel de notre programme économique et social, et nous avons obtenu des résultats positifs, comme l'ont montré récemment les indicateurs.

Par ailleurs, nous assumons avec sérieux nos responsabilités internationales. Je suis heureux que Sa Majesté la reine Rania soit membre d'un groupe de cheffes d'Etat et d'épouses de chefs d'Etat, qui ont pris une part active à la lutte de l'OIT contre le travail des enfants dans le monde. Les Jordaniens travaillent d'arrache-pied pour veiller à ce que le travail des enfants ne soit pas un problème grave dans notre pays. Et nous continuons de montrer la voie en prenant des mesures préventives.

Notre stratégie a un objectif: améliorer le bien-être et les perspectives de nos citoyens; les Jordaniens le méritent. Nous pensons aussi qu'une réforme économique et sociale ne peut s'accomplir sans démocratie. C'est pourquoi nous insistons sur la nécessité d'introduire des réformes politiques pour assurer la transparence et la responsabilité au sein du gouvernement. La Jordanie vient de créer un centre national des droits de l'homme, ainsi qu'un haut conseil indépendant pour les médias. C'est notamment ainsi que notre pays a œuvré sans relâche pour instaurer un environnement propice à la justice, à la démocratie, au respect de la légalité, à l'égalité des chances et à l'égalité entre les sexes. Comme beaucoup le savent, des élections législatives auront lieu la semaine prochaine.

Il serait faux de prétendre que mon pays, ou tout autre pays, peut relever le défi à lui seul. Pays

développés et pays en développement sont tous dans la même situation: le progrès national est lié au progrès mondial. Si nous voulons progresser, il faut instaurer un véritable partenariat entre les pays en développement et les pays industrialisés. Ce partenariat doit être fondé sur des intérêts communs, l'interdépendance et le partage des responsabilités. Ce n'est que grâce à ce type de partenariat que l'on parviendra à la justice sociale dont on a tous besoin et que l'on encouragera les pays en développement à mener les réformes économiques, sociales et politiques qui s'imposent.

Pour établir ce nouveau partenariat mondial, des choix difficiles devront être opérés pour modifier l'ordre des priorités de la gouvernance nationale et mondiale, en vue d'aboutir à une répartition équitable des bénéfices. Le dialogue doit aller de pair avec l'action des deux côtés.

Nous avons tous besoin d'un meilleur accès aux marchés; il faut lever les obstacles aux échanges commerciaux et que des politiques commerciales fiables soient adoptées. Les pays industrialisés doivent accroître le niveau de leur aide directe, encourager les IED et les transferts de technologies et alléger la dette.

Les pays en développement, pour leur part, doivent adopter des politiques économiques solides, mettre en place des filets de sécurité adéquats, assurer une bonne gestion des affaires publiques et garantir la prééminence du droit. Dans toutes les régions, il nous faut coopérer et régler rapidement les principaux problèmes, protéger les libertés fondamentales, améliorer le rôle des femmes et combler l'écart des connaissances. La Jordanie va bientôt accueillir la réunion annuelle extraordinaire du Forum économique mondial qui réunira les dirigeants en vue de parvenir à un consensus sur la coopération mondiale, et j'espère que cette initiative permettra de renouveler et d'intensifier les efforts visant à restaurer la confiance dans notre avenir commun et à renforcer la gouvernance mondiale.

Nous devons aussi nous attacher à répondre à la nécessité de construire et de stabiliser le Moyen-Orient. Notre région se trouve à un moment clé de son histoire. Ce n'est pas seulement la crédibilité de nos pays qui est en jeu mais aussi celle de la communauté internationale. Le moment est venu de travailler de concert pour soutenir le processus qui permettra de remettre l'Iraq entre les mains d'un gouvernement crédible représentant l'ensemble des Irakiens. Le moment est venu de faire régner une paix juste et globale dans la région. Les Palestiniens et les Israéliens ont adhéré à la Feuille de route pour la paix. Cette Feuille de route prend en compte les besoins de chaque partie. Pour les Israéliens ce plan signifie la sécurité collective, garantie par tous les Arabes, un traité de paix, la normalisation des relations avec les Etats arabes et la fin du conflit.

Pour les Palestiniens il signifie un terme à l'occupation, un Etat viable et la promesse de vivre comme un peuple libre. Au Sommet d'Aqaba qui s'est tenu la semaine dernière, les parties se sont engagées à faire des efforts véritables pour aller de l'avant et le processus est lancé. Mais les amis de la paix doivent rester vigilants. En fin de compte nous aurons besoin de l'énergie de tous les dirigeants de la région et du monde entier travaillant en partenariat si nous voulons un avenir de paix, de sécurité et de la coexistence. A cet égard, je remercie la Conférence de ce qu'elle fera

cet après-midi concernant la situation des travailleurs dans les territoires occupés qui est sans cesse plus difficile. Rien ne saurait davantage prouver à quel point il est urgent de mettre un terme à l'occupation.

Il y a quelques siècles on disait que la Terre était plate. Cette conviction n'a été ébranlée que parce que certains êtres courageux ont osé aller au-delà des limites du monde connu. Aujourd'hui certains s'accrochent encore à la croyance que la terre est plate. On en entend l'écho dans les discours suffisants de ceux qui sont satisfaits de vivre dans un monde à deux dimensions. Un monde au centre duquel trône une minorité d'individus prospères, entourés de multitudes contraintes de vivre en marge, dans la pauvreté et la violence. Pour ma part, je pense que la théorie de la Terre plate est de l'histoire ancienne. Je pense que l'avenir appartient à ceux qui voient le monde dans sa vraie dimension, c'est-à-dire comme un globe dont tous les points de la surface sont des centres, sur lequel tous les individus ont le droit de prospérer et de réussir, dans la paix et la sécurité. Un vieux proverbe dit que c'est à l'œuvre qu'on connaît l'artisan. C'est au travail que nous aurons fait que les générations futures nous connaîtront. Si nous voulons véritablement la paix, l'égalité et la justice, c'est à nous qu'il revient de créer ensemble ce que nous pensons être juste. Nous devons œuvrer en partenariat et en nous respectant mutuellement. Je suis convaincu que nous en sommes capables.

Original anglais: Le PRÉSIDENT — Votre Majesté, l'ovation que vous venez de recevoir, la salve d'applaudissements qui a accueilli votre puissant discours sont la preuve que nous l'avons tous bien reçu.

En vous écoutant, on ne peut que prendre acte de cet espoir immense que votre Majesté place en l'humanité, même dans des situations qui ont l'air désespérées. Votre engagement en faveur des idéaux de l'Organisation internationale du Travail et la détermination que vous y mettez sont connus de nous tous.

Votre conviction que chacun de nous doit se voir offrir la possibilité de bâtir un avenir plus souriant pour lui et pour les générations futures a été non seulement une bénédiction pour le peuple de Jordanie, mais également un modèle pour beaucoup d'entre nous un peu partout dans le monde. Nous savons que

la priorité accordée au développement humain par votre Majesté a été le moteur du développement économique et social du Royaume, et c'est là encore une fois la preuve des bienfaits d'une direction éclairée pour son peuple.

Votre engagement personnel en faveur des libertés civiles dans votre pays a fait de la Jordanie un des pays les plus progressistes du Moyen-Orient. Le soutien que vous apportez aux principes des droits de l'homme et l'importance que vous reconnaissez au tripartisme ont été fort bien reçus par nous tous dans cette Conférence et feront certainement des émules.

Le travail des enfants, votre Majesté, notamment sous ses pires formes, est un véritable mal que tous les peuples du monde doivent combattre jusqu'au bout. Nous savons que sa Majesté la Reine Rania et vous-même êtes engagés personnellement dans ce combat. Cette attitude est une source d'inspiration pour chacun d'entre nous, et notamment pour les efforts que déploie l'OIT pour combattre le travail des enfants dans le monde.

Votre Majesté, votre engagement sans relâche en faveur du rétablissement de la paix au Moyen-Orient est bien connu et il sera sans aucun doute une contribution précieuse dans cette recherche d'une solution juste et durable au conflit israélo-arabe. Nous partageons la conviction de la Jordanie, telle qu'elle a été exprimée au cours du Sommet de la mer Rouge que vous avez présidé, que la feuille de route est la meilleure chance qui soit d'aboutir à une véritable paix dans la région.

Malgré les derniers événements survenus dans la Région, votre Majesté, vous ne devez pas renoncer aux efforts en faveur de la paix dans la Région car, tôt ou tard, les protagonistes finiront par comprendre, comme Tom et Jerry dans le fameux dessin animé de Walt Disney, que travailler la main dans la main leur rapportera davantage que de se combattre l'un l'autre sans arrêt.

Votre Majesté, votre parcours personnel chevauche l'islam et la chrétienté, et je suis certain que vous saurez trouver dans ce livre sacré qu'est le Coran un verset qui dira ce qui est dit dans la Sainte Bible dans le «Sermon sur la montagne»: «Heureux ceux qui procurent la paix car ils seront appelés fils de Dieu.» Je vous remercie, votre Majesté.

(La séance est levée à 11 h 30.)

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
<i>Dixième séance (spéciale)</i>	
Allocution de Sa Majesté le Roi Abdallah II bin al-Hussein du Royaume hachémite de Jordanie	1
<i>Orateurs:</i> le Président, le Secrétaire général, Sa Majesté le roi Abdallah II bin al-Hussein	